

LE MYTHE DE PROMETHEE ET LA SYMBOLIQUE DU FOIE

Roland BOIVIN

INTRODUCTION

*L'homme est l'incarnation des archétypes qui se projettent dans le monde phénoménal. La Tradition, alors, est ce qui relie l'homme à ses "arché".*

*Nous ne sommes donc pas surpris de retrouver les mêmes thèmes dans les différentes traditions, leur formulation varie suivant les us et coutumes des peuples mais leur essence est une.*

*Le mythe rend compte d'une Réalité supérieure, transcendante, se situant dans un éternel présent, intransmissible à notre entendement sous un autre mode de formulation.*

*Chaque organe de l'homme exprime un archétype fondamental. Le mythe nous le signifie.*

*Le but de ce travail sera d'étudier la symbolique du Foie à la lumière de la tradition grecque (à travers le mythe de Prométhée) et de la médecine traditionnelle chinoise. Je me référerai à l'enseignement d'Annick de SOUZENELLE pour la tradition hébraïque.*

.../...

### LE MYTHE DE PROMETHEE, RAPPEL

Prométhée est un Titan rescapé du combat ayant opposé ZEUS à ses frères de race. A partir d'un bloc d'argile mêlée d'eau (ou de larmes), il créa l'espèce humaine. Afin de lui conférer la supériorité il lui donna, à l'instar des dieux, la station verticale. Devant l'animer et subvenir à ses besoins, il se vit contraint d'aller dérober dans la région olympienne, au char du soleil, le feu (à défaut de la lumière). Il n'en ramena sur terre qu'une étincelle cachée dans sa fêrule. A ce rapt du feu s'ajouta une nouvelle injure à la puissance divine : le sacrilège, la parodie du sacrifice. Ayant immolé un taureau il mit, d'un côté, les bons morceaux mais recouverts des entrailles, de l'autre, les os recouverts de graisse. Il proposa à ZEUS de choisir sa part. Celui-ci attiré par la blancheur de la graisse s'attribua celle qui ne contenait que les os ; et par la suite, seuls les os et la graisse furent brûlés en sacrifice, les hommes s'octroyant les bons morceaux.

Le châtement était inéluctable. Aux hommes, par l'intermédiaire d'Epiméthée (frère de Prométhée) ZEUS envoya Pandorre qui répandit tous les malheurs sur Terre par l'ouverture de sa fameuse boîte. A Prométhée, ZEUS dépêcha Héphaïstos. Celui-ci enchaîna le Titan sur le plus haut sommet du Caucase où, chaque jour pendant 1000 ans, un aigle vint ronger son foie sans cesse renaissant. Châtiment certes, mais aussi torture.

Prométhée détient un secret, ZEUS veut le connaître. Parmi les interprétations avancées, figure celle-ci : Prométhée connaît le nom de la femme, Thétis, de qui ZEUS aurait un fils qui le détrônerait (cette hypothèse n'est pas la seule, nous le verrons). Pour cela, il lui dépêche Hermès, mais en vain.

Jamais il n'est dit explicitement pourquoi Prométhée fut délivré par Héraclès qui abatit l'aigle d'une de ses flèches, ni pourquoi il eut droit à la clémence divine. La réconciliation de ZEUS et de Prométhée se solda par l'échange d'immortalité conférée au Titan par le Centaure Chiron.

### LE MYTHE, APPROCHE DE SA SYMBOLIQUE

L'histoire de Prométhée symbolise l'histoire essentielle de l'humanité.

Elle est articulée sur trois volets :

1. La création d'un être conscient mais susceptible de se banaliser, de se pervertir.
2. La séduction de l'homme, sa chute (mythe de Pandorre).
3. Le châtement de Prométhée, puis sa réconciliation avec ZEUS.

L'analogie est grande avec le mythe judéo-chrétien et la comparaison entre Adam et Prométhée est remarquable, ainsi que le déluge qui, dans ces deux traditions, va tout détruire pour tout régénérer.

On peut dire que, dans une certaine mesure, Prométhée évoque la pensée purement intellectuelle dans son opposition avec l'Esprit (représenté par ZEUS). Prométhée d'ailleurs : *Προμηθεύς* signifie prévoyant, prudent (On notera donc, dès maintenant, l'analogie avec la symbolique chinoise du Foie dont dépend la conception des plans).

Le Créateur Prométhée n'est pas une divinité, c'est un Titan, mais pas un des titans, fils d'Ouranos, figurant dans la théogonie les forces sauvages de la nature ayant combattu les dieux. Ce n'est qu'un descendant tardif, et son opposition à ZEUS sera de tout autre nature.

Avec ZEUS, peut-on dire, apparaît l'être conscient. La révolte de Prométhée n'est plus la révolte de la Terre-mère, de la matière, mais celle de la matière animée, de la Terre habitée par des êtres vivants, animés de désirs.

Zeus crée l'homme en tant qu'être spirituel, Prométhée le crée en tant qu'être matériel, pour cela, il se sert de terre boueuse. Dans le premier cas, c'est par le Ciel qu'est créé l'homme, dans le second cas, c'est par la Terre (prise ici comme symbolisant le matériel).

#### - Le vol du Feu

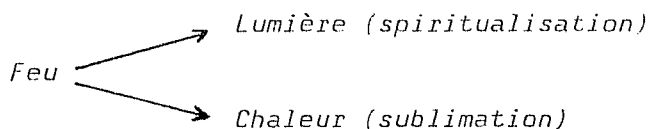
Pour animer sa créature, Prométhée est contraint de recourir au principe spirituel qui n'est pas à sa disposition. Il ne ramènera pas la

lumière de l'Olympe mais dérobera seulement le feu, l'esprit sous sa forme utilitaire (le seul à être à sa portée).

Il aurait pu attendre que son cheminement lui permette l'accession à la lumière mais tel Adam, qui n'a pas su attendre la maturité du fruit, il est impatient et dérobe le feu.

Dérobé à ZEUS, le feu perd sa signification de force spiritualisante et apporté aux hommes, créatures de terre et de boue, le feu dérobé symbolise la pensée intellectuelle réduite à n'être que le moyen de satisfaire des désirs dont l'exaltation est contraire au sens de la vie, à la "volonté de ZEUS".

Le symbolisme du Feu peut se schématiser de la manière suivante :



mais, par sa qualité destructive, il figure également le pervertissement.

Guidés par la vanité de l'intellect révolté, fiers de leurs découvertes, de leurs inventions, de leurs créations, les hommes ne tarderont pas à s'identifier aux dieux. L'esprit absent, ils se banaliseront de plus en plus, lumière de l'esprit et chaleur de l'âme s'éteindront. La pensée s'avèrera insuffisamment prévoyante et, aveuglée, rétrogradera avec la multiplication de plus en plus démesurée des désirs vers l'exaltation imaginative. La perversion qui en résultera (3ème aspect du feu) poussera les hommes à se disputer haineusement les biens matériels et fera régner la destruction. C'est aussi par cette perversion que les hommes outrageront les dieux, le sens même de la vie en tant que conforme à la loi de l'Esprit, en dupant les dieux dans leurs sacrifices.

#### - La séduction de l'homme, sa chute

Outragés par le méfait de Prométhée, les dieux de l'Olympe envoient aux humains, Pandorre, femme parée de charmes exceptionnels,

façonnée par Héphaïstos. (Pandorre a pour étymologie : Πᾶσι δωρον : don de tout).

C'est Epiméthée qui succombera à cette séduction, malgré les mises en garde de son frère. La signification de son nom est d'agir avant de réfléchir, aussi symbolise-t-il la pensée dépourvue de prévoyance, banalisée, abêtie.

Les conséquences de ces noces funestes sont connues, c'est le déclanchement des perversités.

Afin de fêter leur union, Pandorre ouvre sa boîte (porteuse du feu divin en puissance, elle n'a pas le droit de l'ouvrir) et tous les vices s'en échappent et se répandent sur la terre. (là encore, on relèvera l'analogie avec le mythe biblique et la comparaison entre le couple Epiméthée Pandorre et le couple Adam et Eve).

- Le châtime

Bien qu'ayant pu résister à Pandorre, Prométhée n'échappera pas au châtime. Il est puni par l'Esprit. Il a péché par la Terre, il a déchaîné les désirs terrestres, il subira le châtime de la banalité. Il est enchaîné au rocher, à la terre et c'est Héphaïstos, le forgeron, (celui qui traite les métaux par le feu...) qui est chargé de cette besogne.

Pendant des siècles, pendant mille ans, sur le sommet le plus élevé du Caucase, Prométhée est journellement visité par l'aigle qui lui ronge le foie.

La symbolisation apportée par l'aigle paraît être double.

Dans un premier cas, le rapace est nommé comme le rejeton de Typhon et d'Echidnée. Echidnée était une femme serpent génitrice de toute une série de monstres. Typhon était ce monstre couvert d'écailles aux cent gueules vomissant le feu qui s'attaqua aux dieux de l'Olympe pour venger les Titans, symbolisant ainsi l'ultime combat entre le Ciel et la Terre. L'aigle aura un rôle de tourmenteur, et une signification que l'on pourrait qualifier de négative.

Dans ce contexte, Prométhée est là encore châtié par la Terre, par la banalité. L'aigle tourmenteur va faire naître chez le titan le remord. S'il était dénué de toute aspiration envers l'esprit, le titan ne connaîtrait pas la morsure de la culpabilité. Là est la différence entre lui et Epiméthée qui, entièrement banalisé, séduit, aveuglé, se complait dans l'enchaînement à la terre et ne connaît pas de remords. Aussi l'Esprit vient-il visiter Prométhée, et c'est le deuxième aspect du symbole de l'aigle.

L'aigle dans sa signification positive, symbole de lucidité pénétrante, est l'attribut de ZEUS, c'est l'une de ses formes d'incarnation. Tant que la révolte persiste, l'appel de la culpabilité ne sera pas perçu. L'intellect accuse la vie et son sens, tient l'esprit pour coupable : c'est la colère, le Titan enchaîné blasphème. Mais l'aigle est symbole de connaissance : c'est le gardien de la porte des dieux.

Le Foie, en hébreu, c'est caved **כבוד** qui signifie également la gloire de Dieu (la somme des nombres figurant les lettres étant :  $26 = 4 + 2 + 20$ , nombre sacré par excellence puisque le même que celui du tétragramme yod - hé - vav - hé).

Pour Annick de SOUZENELLE, le foie est l'organe sacré par excellence car c'est lui qui ramasse toutes les énergies accomplies. Les richesses du monde, qu'elles soient nutritives, émotionnelles, affectives, encombrant le foie de vaines gloires. Par un travail d'accomplissement intérieur, au contraire, et c'est là toute la signification du jeûne, le foie sera rempli de cette gloire, participation de la gloire divine.

En ce sens, l'homme qui s'accomplit est représenté par Prométhée. C'est au niveau du foie qu'il est éprouvé, l'aigle vient le visiter pour lui demander : "T'es-tu accompli, ou non ?". Le foie renaît la nuit, l'organisme allant dans la "cave" (cf. caved et cave dans le sens de veine cave) en particulier dans la rate et le pancréas puis les différentes énergies qui seront engrangées et accomplies dans le foie. Et quand "tout est accompli", Prométhée pourra rentrer dans le séjour de ZEUS.

Alors, c'est Héraclès, à l'origine créature humaine donc de Prométhée, mais purifié des passions terrestres par ses douze travaux -illustration de son élan spirituel- qui tuera l'aigle rongeur à l'aide de ses flèches (symbole solaire, symbole de l'esprit illuminateur).

Le supplice de Prométhée, outre sa signification expiatoire, a valeur d'épreuve. Pris sous cet angle, il rappelle le schéma initiatique : souffrances, mort (mort à quelque chose qui n'est pas l'essentiel), renaissance.

La renaissance nous est signifiée par l'échange d'immortalité entre Prométhée et Chiron.

Pour cela, il faut que meure le principe négatif, la banalisation. Ce principe négatif, distinct de la signification de Prométhée, est l'aveuglement, symbolisé par son frère Epiméthée. Dans la représentation de l'immortalisation, Chiron remplace Epiméthée. Le centaure, l'homme lié à la bête, figure lui aussi l'abêtissement vulgaire. Chiron (Χείρων l'inférieur) est père adoptif d'Asclépios (Aesculape) auquel il a transmis son art... Il est différent des autres centaures. Connu pour sa sagesse et sa bonté, on lui confiait pour élèves les jeunes fils des héros, c'est le seul centaure qui fut immortel. Malheureusement, il fut blessé accidentellement au pied par Héraclès d'une flèche teinte du sang de l'Hydre de Lerne. Ce n'est évidemment pas la même flèche que celle qui a servi à abattre l'aigle. Sa signification est de l'ordre du vulgaire, du banal. Cette blessure va se révéler incurable. Quelle dérision que ce guérisseur à la plaie inguérissable !

Blessé par la Terre, il ne peut plus être que bestial, son immortalité n'a plus de raison d'être et il implore ZEUS de la lui retirer pour la conférer à Prométhée.

Le Centaure, principe de la guérison banale, doit mourir pour que s'accomplisse la guérison essentielle : l'évolution vers l'Esprit.

.../...

LA SYMBOLIQUE DU FOIE EN MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE

L'idéogramme GAN, le FOIE, s'écrit et se décompose de la manière suivante :



avec à gauche le radical de la chair, à droite la phonétique 3 traits figurant un pilon, d'où le sens de broyer, détruire, attaquer, mais aussi défendre.

Le chapitre 8 du SU WEN nous spécifie sa fonction. "Le foie a la charge de commandant des armées. Analyse de conjoncture (mou) et conception des plans (lü) en procédent." (Trad. Cl. LARRE).

On dit que c'est le général qui sait prévoir, gagner la guerre sans livrer bataille. D'emblée, l'analogie s'affirme entre le rôle du foie exprimé par les idéogrammes Mou et Lü (traduits pas HUSSON par : calcul et réflexion) et le nom de Prométhée qui signifie : prévoyant.

"Le foie ouvre son orifice à l'oeil". Sa correspondance avec la vision nous est familière. Vision organique bien sûr, mais que l'on peut étendre à d'autres plans, tels que la voyance, la divination (et l'on se rappellera les pratiques divinatoires anciennes par l'examen de foies d'animaux), et encore la pré-voyance qui, nous l'avons vu plus haut, en se pervertissant, ne sera plus qu'aveuglement.

"Dans les mouvements, c'est la crispation du poing, dans les émotions la colère" est-il écrit dans le DA CHENG. Révolte du Titan voleur du feu dont la colère, lors du châtement, va jusqu'au blasphème tant qu'elle s'oppose au sens de la vie.

Le foie a pour fonction de renfermer et conserver le sang :

- il fournit au sang le Qi, qui lui permet de s'animer
- la nuit, le sang s'y réfugie, c'est l'explication des rêves.

(Peut-être est-ce pour cela que le foie de Prométhée se régénère la nuit ?)



- Il harmonise la rate et l'estomac en favorisant la descente des Qi impurs de l'estomac et la montée des Qi purs de la rate.
- Il lance le mouvement qui va assurer le déploiement de la vie dans l'organisme, et fait que le Qi se répartit régulièrement afin que l'activité des viscères soit optimale (fonction d'aplanir et réguler).

Il nous fait nous arrêter sur ce que les Chinois entendent par 'âmes végétatives' (BEN-SHEN) et envisager, brièvement, leurs croyances.

En traduisant la Bible, les missionnaires adoptèrent le terme SHEN pour signifier Dieu. En fait, par SHEN, il faut entendre les Esprits Célestes par opposition aux Qi, esprits de la Terre. GUI, étant les esprits des humains après la mort.

Durant la vie, les esprits sont de 2 sortes :

- Les SHEN, venus du ciel, changent de nom et de statut lors de leur séjour en l'être humain pour en former les âmes HUN.

HUN, 魂 dont l'idéogramme se décompose en Gui + Nuages.

- Gui, forme lunaire vaporeuse, l'homme après la mort
- Nuages qui roulent dans le ciel mais dont l'origine est à la terre par ascension de la vapeur d'eau.

- Les éléments essentiels venus de la terre, lors du séjour humain, forment les âmes Po : Gui + "blanc".

白鬼

Les âmes HUN assurent l'animation supérieure de l'homme, elles ont tendance à vouloir rejoindre le Ciel. Elles occupent la fonction d'agents recteurs, libres de leur mouvement, elles quittent le corps pendant le sommeil et ce que l'on pourrait appeler les états supérieurs de conscience tels que la

méditation, la contemplation, la transe... Elles sont supposées se rendre au Ciel à certaines dates pour faire rapport sur les actions de l'homme.

Les âmes PO quant à elles, ont la charge de la vie végétative, et leur propension naturelle est de retourner vers la Terre d'où elles proviennent.

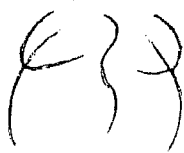
Toutes les phases de la vie sont une conjonction des âmes Po et Hun. Shen et Gui s'opposent comme la vie et la mort, Hun et Po comme la vitalité spirituelle supérieure et la vitalité organique inférieure.

A la mort, les Po sont démons et retournent à la Terre originelle, alors que les Hun s'échappent et cherchent à retrouver le Ciel en se fixant sur la lignée des ancêtres. Le culte des ancêtres sert d'ailleurs à faciliter la montée des âmes Hun au Ciel, par dissolution complète de Po, et à éteindre les Gui.

A cette organisation (Shen, Hun, Po), se superpose celle que l'on désigne habituellement par les cinq ben Shen qui semble traduire le passage d'une référence ternaire à une référence quinaire.

SHEN :

dérive du pictogramme



2 mains qui tiennent une corde.

la lère partie de l'idéogramme représentant ce qui pend du Ciel : le soleil, la lune, les étoiles.

On peut exprimer Shen par ce par quoi l'homme appréhende la transcendance, le principe qui est en lui.

Au niveau de l'homme, Shen se manifestera par les cinq ben Shen qui auront pour logis un Zang spécifique :

- Shen ..... au coeur
- Hun ..... au foie
- Po ..... au poumon
- et,
- Zhi ..... au rein
- Yi ..... à la rate.

Les âmes Hun font des allées et venues : elles quittent le corps de l'homme pendant son sommeil pour aller s'entretenir avec les Shen ; le matin, au réveil, elles réintègrent le corps. Ces incessants va-et-vient, entre le jour et la nuit, ne sont pas sans rappeler ceux de l'aigle du châtiment, ainsi d'ailleurs que l'écriture de l'idéogramme : Gui + ascension dont l'ambiguïté, en ce sens qu'il contient un concept que l'on pourrait qualifier de "positif" (animation supérieure de l'homme) associé à un concept "négatif" (Gui : le revenant, le spectre...), rappelle la contradiction apparente relevée lors de l'interprétation de la valeur symbolique de l'aigle.

Cette fonction des âmes Hun nous est signifiée dans le chapitre 2 du ZHUANG-ZI :

"Grande connaissance va tranquille,  
 petite connaissance avance en sautillant  
 grande parole flambe de tous ses feux  
 petite parole papote inlassablement.

Dans le sommeil, les âmes Hun ont leur relation  
 mais dès le retour de la sensation, le corps se met en marche ;  
 on donne et l'on reçoit, ainsi naît la contestation"...

(Trad. Cl LARRE)

Chapitre 2 qui, d'ailleurs, n'est pas sans rappeler certains thèmes envisagés lors de cette étude.

- La connaissance, c'est ZHI : 矢口

la flèche de l'esprit atteint tout ce qui existe (1ère partie de l'idéogramme) et l'exprime par un son qui sort de la bouche (2ème partie) Cl. LARRE

- L'opposition entre grand (DA 大 ) et petit (XIAO 小 ) qui, pour les Chinois, dépasse largement la signification que nous attribuons à ces termes

"Le 'grand' est indicible et spontané, c'est qu'il est manifestation pure de la voie. Le 'petit' se dit facilement, il se tient comme dirait BERGSON du côté de l'intelligence fabricatrice".

ou encore :

"est 'grand' ce qui n'a pas de borne, est 'petit' ce qui est borné".

Par l'initiation, on passe de la petite connaissance à la grande connaissance, "la Grande Parole est le Verbe rayonnant, un mot lui suffit pour que la Lumière soit". (Cl. LARRE).

### CONCLUSION

Au terme de cette étude, il convient de souligner quelques valeurs fondamentales du FOIE.

"Dans le Ciel, il est comme (principe) obscur (XUAN), pour l'homme comme le DAO, pour la Terre comme transformation cyclique (Hua) ; la transformation cyclique engendre les 5 saveurs, le Dao engendre la connaissance, l'obscur engendre l'Esprit (Shen)." (DA CHENG Trad. AUTEROUCHE, NAVATLII).

Le foie assure le devenir de la création à tous les plans (animation du sang, accomplissement des Qi fournis par la rate) en rapprocher sa propriété dite d'aplanir et réguler.

Il entretient des rapports privilégiés avec l'Esprit, la Lumière, (STEINER le qualifie d'organe solaire) ce qui permet d'accéder à des états supérieurs de conscience (rôle des Hun) et à la connaissance, accession subordonnée à une "vision" correcte des événements passant par des états de contestation, de colère (mais aussi de souffrance), pour arriver finalement à la renaissance qui, pour Jean-Marc KESPI, est la qualité archétypielle qui soustend cet organe.

BIBLIOGRAPHIE

AUTEROCHE B. NAVAILH P.

*L'organe Foie et son méridien*  
MERIDIENS n°53 - 54. 1981.

DIEL P.

*Le symbolisme dans la mythologie grecque*  
PAYOT 1966

HUSSON A.

*HUANG di Nei Jing SU WEN*  
A.S.M.A.F. 1973

KESPI J.M.

*Acupuncture*  
MAISONNEUVE 1982

LARRE Cl. ROCHAT de la VALLEE E.

*Flûtes et champignons :* RICCI 1984  
*Fi1 (SU WEN ch.8) :* RICCI 1984

De SOUZENELLE A.

*Le symbolisme du corps*  
DANGLES 1984